
Dynamique de la culture : sociologie historique des institutions artistiques

Emmanuel Pedler



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19392>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 427-428

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Emmanuel Pedler, « Dynamique de la culture : sociologie historique des institutions artistiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19392>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Dynamique de la culture : sociologie historique des institutions artistiques

Emmanuel Pedler

Emmanuel Pedler, *directeur d'études*

Dynamique de la culture : les institutions de la musique savante

- 1 COMME les années précédentes, le séminaire 2007-2008 a été organisé à partir de journées thématiques. Les premières concernent sur le rapport entretenu aux objets et offres culturelles observé à partir des espaces domestiques. J'ai d'abord poursuivi la présentation des dispositifs de l'enquête en cours portant sur deux nouveaux chapitres (qui figureront dans l'ouvrage à paraître, *Architectures ordinaires, Culture, esthétique, espaces résidentiels*). Le premier concerne l'accrochage de tableaux abstraits dans les foyers des *upper* et *upper middle classes* et la ritualisation de certains espaces résidentiels (*Accrocher, exposer, décorer : le sort fait aux tableaux*). Au lieu de catégoriser des relations esthétiques comme étant faibles, à éclipse ou inscrites dans des formes alternatives – appartenant à des cultures supposées populaires par exemple – on peut proposer une lecture permettant d'identifier des régimes différenciés de relation à l'environnement visuel – allant de l'implication du collectionneur à l'accrochage ritualisé des toiles contemporaines par exemple ou à un évitement visant à neutraliser les formes d'expressivité picturale. Le second chapitre concerne l'utilisation des ressources culturelles domestiques et environnantes (*L'enclave résidentielle et son environnement*) afin de souligner le *continuum* des pratiques – absence de solution de continuité entre les pratiques visuelles domestiques et les réceptions des offres institutionnelles. Il est apparu que la diversité des régimes d'implication observés dans l'espace « privé » ne pouvait rester visible dans l'espace institutionnel du musée par exemple. A été ainsi

identifié un des paradoxes de l'observation des pratiques culturelles à partir d'un contexte institutionnel. Sur ces thématiques la présentation par Antoine Fernandez de sa thèse arrivant à soutenance (novembre 2008) a donné matière à un exposé portant sur les « Schèmes normatifs des offres culturelles territorialisées ». Au cours de la même journée, Sarah Cordonnier (ENS Lyon), a soumis à la discussion quelques chapitres de sa thèse récemment soutenue et portant sur l'« Exposition des savoirs dans l'art contemporain ». La deuxième partie de ces journées a été consacrée aux institutions de la musique savante et populaire avec une courte incursion dans le domaine du théâtre (Julie Moreira Miguel, doctorante EHESS, « Théâtre hors les murs »). Après des séances consacrées à l'invention de l'orchestre et à la lutherie de la fin du XVII^e siècle, et où j'ai également confronté les problématiques musicologiques – y compris celles de la nouvelle musicologie – aux perspectives sociologiques wébériennes, plusieurs interventions de jeunes chercheurs ont porté sur les institutionnalisations musicales (Aurélié Helmlinger, ethnomusicologue, Paris-X-Nanterre, « l'implication du politique dans les steelbands de Trinidad et Tobago » ; Karim Hammou, doctorant EHESS, « Connaître le rap en France, connaître le rap aux États-Unis : les sciences sociales à l'épreuve d'une pratique musicale »). Enfin Esteban Buch (EHESS) a montré, à partir de deux conférences portant sur les tangos savants, l'indécision générique de formes musicales qu'il est Impossible de décrire à partir de la *summa divisio* entre le savant et le populaire (« À propos des hiérarchies entre les genres : Regard des producteurs et traits musicaux »). La fin de l'année a été consacrée aux conférences données par Flavia Monceri, (Associate professor, Molise University), directeur d'études invitée qui s'est notamment intéressée aux confrontations interculturelles (« Political order in multicultural society », « Complexity theories and social Systems ») et a présenté ses deux derniers livres, *Interculturalità e comunicazione – una prospettiva filosofica*, Rome, Lavoro, 2006 et *Pensiero e presente – Sei concetti della filosofia*, Pise, ETS, 2007.

Publications

- « Un livre placé sous le signe du malentendu », dans *Les moyens techniques de l'art*, vol. 1, « Portée de la sociologie musicale de Max Weber », *Revue de Synthèse*, tome 128, 6^e série, n° 2, mai 2008, p. 1-19.
- « Le raisonnement scientifique », dans *Les sciences de l'information et de la communication*, sous la dir. de S. Olivesi, Grenoble, 2007, p. 241-258.
- « Esthétiques ordinaires et mises en scènes ritualisées des lieux : L'échange estival de domicile et la question esthétique », dans *Interculturalità, Teorie, Prassi, Significati*, sous la dir. de F. Monceri et G. Gili, 2008.
- J.-C. Passeron, E. Pedler, « Du musée aux tableaux », *Futuroscope, Idées*, p. 12-18.

INDEX

Thèmes : Sociologie